

**Grenoble Alpes Métropole /UPMF/Région Rhône Alpes**

***Construction d'indicateurs :  
territorialité et soutenabilité du bien -être***

**ENQUÊTE QUALITATIVE BIEN ÊTRE**

**QUARTIER BERRIAT/SAINT-BRUNO**

**Paulette DUARTE, Liliane BENSANEL-PERRIN, Emmanuel MATTEUDI,  
Natacha SEIGNEURET et Fanny VUAILLAT**

## Sommaire

1- Principes méthodologiques pour la construction de l'enquête qualitative.....	3
2- Le quartier Berriat.....	4
3- Guide d'entretien .....	5
4- Guide d'analyse .....	7
5- Résultats d'analyse de contenu .....	8
5.1 Ce qui caractérise la qualité de vie dans le quartier ou les dimensions d'un bien-être territorialisé .....	8
5.2 Ce qui pose problème dans le quartier ou les dimensions d'un mal-être territorialisé ..	12
5.3 Ce qui devrait être favorisé ou exploité dans le quartier.....	14
5.4 Caractéristiques des personnes interviewées.....	15

## **1- Principes méthodologiques pour la construction de l'enquête qualitative**

(Natacha Seigneuret, Paulette Duarte)

L'enquête qualitative porte sur les ambiances et atmosphères urbaines pour repérer quelles sont les dimensions du bien-être retenues par les habitants et les usagers dans un quartier. Il s'agit de cerner la notion de « bien-être » et de se construire une culture du « bien-être territorialisé ».

### **1. L'enquête porte sur un quartier test :**

Le choix du Quartier Berriat vient d'une part, de son histoire et de sa capacité constante à se renouveler et, d'autre part, de sa proximité avec les grands projets de l'agglomération grenobloise qui apporteront des changements à ce quartier dans un futur proche.

### **2. L'enquête interroge deux systèmes :**

Celui des pratiques : ce que les gens font, ce qu'ils aiment dans le quartier, où ils sont heureux.

Et celui des représentations et jugements : ce que les gens imaginent, ce que les gens pensent de leur bien-être dans le quartier.

### **3. L'enquête se déroule sur un même lieu, mais cela qui n'exclut pas le parcours du lieu :**

Sur le quartier Berriat, la place Saint Bruno sera le lieu des enquêtes. Seule cette place dans le quartier Berriat présente des caractéristiques couvrant plusieurs champs, à savoir un système comprenant une place, un jardin et une rue ; une animation et une fréquentation diverses (marché, église, commerces, équipements, associations... )

L'enquête se déroule pendant un nombre de jours restreint, pour une cohérence de l'interrogation.

### **4. Les enquêteurs disposent des mêmes directives :**

Les enquêteurs disposent d'un guide d'entretien composé d'une consigne de départ et de plusieurs thèmes non ordonnés, et de stimuli visuels qui prendront la forme de photographies actuelles et de photomontages produits dans le cadre de l'atelier de projet urbain du master urbanisme et projet urbain.

Les enquêteurs proposent une consigne de départ et ne proposent des thèmes que si l'enquêté ne les aborde pas spontanément.

### **5. Les enquêteurs doivent obtenir des récits :**

L'enquête est réalisée auprès de 20 personnes maximum sur la base d'entretiens semi-directifs, l'objectif étant d'obtenir des récits sur un certain nombre de thèmes.

Les enquêteurs ont en tête à la fois l'ensemble des thèmes que l'on souhaite explorer (cf. le guide d'entretien) et les stratégies d'intervention de l'interviewer visant à maximiser l'information obtenue sur chaque thème. Les enquêteurs adoptent la même attitude que dans un entretien non directif : la non directivité, l'empathie, les mêmes techniques d'intervention : reformulation, synthèses etc. Le guide d'entretien, par sa forme évolutive et adaptable à chaque personne interrogée, permet d'obtenir des réponses développées, comme nous le souhaitons, et non des réponses succinctes.

Les enquêteurs sont « imprégnés » du terrain et acculturés au terrain par leurs travaux en atelier de projet.

### **6. Les entretiens retranscrits font l'objet d'une analyse de contenu thématique :**

Lors des retranscriptions, les enquêteurs reportent mot à mot les enregistrements et portent

entre parenthèse toutes les expressions (mimiques, sons...) des enquêtes. Les entretiens ainsi retranscrits font l'objet d'une analyse de contenu thématique pour identifier les différentes dimensions du bien-être territorialisé.

## 2- Le quartier Berriat

Pour comprendre comment la question du bien-être soutenable des habitants des villes se pose aujourd'hui, notre projet de recherche se propose d'apporter des éléments de compréhension et de mesure au travers d'un atelier de Master mené sur le quartier Berriat de Grenoble. Le choix du quartier Berriat vient d'une part, de son histoire et de sa capacité constante à se renouveler et d'autre part, de son présent et de son futur proche, du fait de sa proximité avec les grands projets de l'agglomération dans le cadre de la démarche *EcoCités*. Ce quartier a de ce fait été désigné par le Service de Prospective Urbaine de la Ville de Grenoble comme terrain d'étude. Et une commande d'atelier dans le cadre Master de l'Institut d'urbanisme de Grenoble a été passée entre la ville de Grenoble et l'Institut. Ce travail d'atelier doit permettre de préparer un cahier des charges pour une future consultation de professionnels de l'urbanisme.

Dans l'histoire, le quartier Berriat est resté longtemps une plaine inondée ; et ce n'est qu'au début du XIX<sup>ème</sup> siècle avec la construction d'un pont suspendu sur le Drac en 1826 et l'aménagement de la nouvelle route de Romans (futur Cours Berriat) en 1840 que s'ouvrent de nouvelles perspectives dans la partie ouest de la ville, confortées par l'arrivée du chemin de fer à Grenoble et le besoin d'espace pour les entrepreneurs grenoblois. A la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, c'est un quartier en pleine expansion avec l'implantation de nombreuses industries (ganteries, tanneries, mégisseries, chaudronneries, constructions métalliques, biscuiteries, chocolateries...) Le déclin industriel du quartier débute au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, et le quartier doit alors affronter les fermetures d'usines et les difficultés économiques. Cémoi, Bouchayer-Viallet, Lustucru, Terray, ... qui faisaient la renommée du quartier, ferment et se transforment en friches industrielles. La population vieillit, le quartier Berriat, devient un refuge pour les ménages à faibles revenus.

Mais à partir des années 1980, le quartier Berriat est à nouveau un quartier en mutation, avec la mise en œuvre du tramway et de nombreux projets : le nouveau pôle d'activités tertiaires Europole, la relance de la construction via un libre fonctionnement du marché privé, le lancement massif d'opérations immobilières et le renouvellement de toute son ancienne industrie, à l'image du projet d'aménagement des anciennes usines Lustucru ou Bouchayer-Viallet devenues lieu de vie mêlant logements, activités et équipements publics. Ce quartier présente désormais une architecture caractérisée par une grande variété du bâti qui fait sa richesse. Et les modes d'implantation des bâtiments sont aussi très divers conférant des ambiances différentes selon les rues. Toute cette diversité nourrit l'habitabilité urbaine de ce quartier.

Demain, le quartier Berriat participera au développement de deux des polarités principales de l'agglomération grenobloise. D'une part, le projet « *cœur de ville cœur d'agglomération* » qui relance la dynamique du centre ville de Grenoble et d'autre part, le quartier Berriat sera un des premiers à bénéficier du grand projet lancé sur l'entrée nord-ouest de Grenoble avec le programme *EcoCités* qui propose d'instaurer une démarche novatrice en matière de durabilité urbaine, avec le projet Giant sur la presqu'île scientifique, le projet de développement de l'Esplanade et la restructuration complète du pôle Gare.

### **3- Guide d'entretien**

Pour parler du quartier, et plus particulièrement de la place Saint-Bruno, lieu de démarrage de l'entretien, une question de lancement est énoncée :

« J'aimerais que vous me parliez de ce que vous faites sur cette place ? Est-ce agréable/désagréable ? »

#### **Thèmes à interroger**

RENCONTRES

HABITUDES

ANIMATION

COMMERCES

CIRCULATION

STATIONNEMENT

FREQUENTATION

PROPRETE

SECURITE

MOBILIER URBAIN

LUMIERE

SONORE

VEGETAL

#### **« Visuels »**

Pour faire réagir les interviewés, des photos sont présentées.



#### 4- Guide d'analyse

(Paulette Duarte, Natacha Seigneuret et Fanny Vuailat)

Chaque chercheur doit être attentif :

- aux pratiques et/ou aux représentations/jugements décrits dans les discours retranscrits
- au rapport de l'interviewé à l'espace en général (ici place Saint-Bruno à Grenoble), soit un rapport comme habitant et/ou usager,
- au rapport de l'interviewé à l'espace au moment de l'interview : même lieu, interview statique et/ou plusieurs lieux, interview dynamique avec repérage des lieux pratiqués lors de l'interview.

L'analyse de contenu des entretiens est :

- thématique. Chaque chercheur a pour objectif de repérer les thèmes du bien-être qui font sens pour l'interviewé.
- manuelle. Chaque chercheur analyse les entretiens en s'aidant de moyens techniques divers pour repérer les thèmes abordés par les interviewés (découpage du texte, codification du texte, ou surlignage du texte...)
- longitudinale pour chaque entretien. Chaque chercheur respecte l'ordre du discours et repère les thèmes abordés successivement par l'interviewé
- puis, transversale pour chaque entretien. Une fois l'analyse longitudinale réalisée, le chercheur regroupe, recoupe les thèmes proches, identiques abordés par l'interviewé pour permettre l'émergence des thèmes-types du bien-être territorialisé.

Il n'y a pas de grille d'analyse préétablie, car les entretiens sont orientés sur le thème du bien-être et souvent par les questions posées sur des dimensions du bien-être, et car l'objectif ici de la méthode qualitative est de repérer des thèmes ou des dimensions du bien-être non pressenties par la recherche.

Toutefois, pour que les analyses de contenu longitudinales soient homogènes, une méthode est à appliquer à chaque entretien :

- repérage des thèmes principaux,
- repérage des mots, des substantifs, des adverbes et des verbes principaux utilisés pour qualifier les thèmes,
- formes d'expression. L'interviewé développe le thème avec quelle expression : hésitation, comparaison, affirmation, description, jugement...,
- saisie de la phrase, de l'expression significative du thème,
- commentaires du chercheur. Le chercheur peut faire part de son sentiment, d'un élément qui lui semble intéressant, noter si on a affaire à un discours d'habitant et/ou d'usager...

Tableau qui permet l'analyse de contenu longitudinale :

Texte retranscrit des entretiens	Thèmes (par ordre, en fonction du déroulement du discours)	Mots, substantifs, adverbes, verbes principaux	Formes d'expression : hésitation, comparaison...	Extraits significatifs	Commentaires du chercheur

L'analyse transversale par entretien établit des thèmes-types en regroupant les thèmes proches, semblables, les mots, les substantifs, ... et les formes d'expression utilisés par l'interviewé.

Enfin, l'analyse finale de l'ensemble des entretiens est issue de la mise en commun et de la comparaison des analyses par entretien.

## 5- Résultats d'analyse de contenu

(Paulette Duarte, Liliane Bensahel-Perrin, Emmanuel Matteudi et Fanny Vuillat)

### 5.1 Ce qui caractérise la qualité de vie dans le quartier ou les dimensions d'un bien-être territorialisé

#### a. La diversité sociale et culturelle

- Un quartier cosmopolite, exotique
- Un quartier jeune
- Un quartier familial
- Un quartier vieux
- Un quartier multi-religieux (et son contraire aussi)
- Une mixité générationnelle, culturelle
- Un quartier populaire
- Un quartier vivant

#### b. La convivialité, la solidarité et la bienveillance

- Des rencontres, de la convivialité dans les bars, les restaurants, les espaces publics : avoir des « petits plaisirs »
- Une sociabilité, une convivialité : une ambiance de village où tout le monde se connaît
- Une solidarité entre les habitants : du simple service à l'entraide forte
- Du petit mobilier bienveillant : des bancs, des toilettes publiques, des fontaines Wallace ou à manivelle
- Gratuité

#### c. Les comportements des habitants et des usagers

- Des usages divers possibles : des usages divers d'habiter, d'espaces publics, de consommation, de loisir
- Des comportements « babas cool »



- Des comportements respectueux, bienveillants
- Être à sa place dans le quartier, partout dans le quartier, trouver son « coin »

#### **d. La tranquillité et la sécurité**

- Le calme, la tranquillité
- Un sentiment de sécurité

#### **e. La proximité des services, des commerces et des équipements**

- La poste et les (petits) commerces
- Les deux marchés de l'Estacade et de Saint Bruno et leurs prix
- Des équipements à disposition (bibliothèque, école, collège, centre social)

#### **f. La localisation du quartier dans la ville**

- La proximité du quartier : centre ville (sans y être), gare (à 5 minutes)

#### **g. La mobilité et l'accessibilité**

- Des transports à proximité (gare, tramway, lignes de bus)
- L'accessibilité du quartier : transports en commun, voitures
- Départ possible : sentiment de liberté

#### **h. La qualité et la disponibilité des espaces publics dans le quartier, les potentialités offertes**

- Les espaces verts, le plan d'eau, les arbres, la pelouse, les aires de jeux, les bancs, le parc Marliave
- Se reposer, s'arrêter, rencontrer
- Un cocon

#### **i. Les ambiances (sonores, architecturales, esthétiques) du quartier**

- Le bruit, l'animation, le mouvement
- La diversité d'ambiance en fonction des saisons, du jour et de la nuit
- L'esthétique, l'architecture éclectique, simple, imparfaite
- La propreté

#### **j. Les lieux du quartier appréciés**

- Le parc Marliave, les marchés Saint-Bruno et de l'Estacade, la place, le jardin

#### **k. Les images du quartier**

- Un village, « un quartier populaire », un quartier vivant, un état d'esprit, un quartier à la campagne
- Un mieux-être ici (en comparaison du centre-ville de Grenoble, et d'autres quartiers)

#### **Exemples de discours associés**

- *On se croirait dans un autre pays. C'est très dépaysant.*
- *On a nos originaux, nos fous, nos poivrots.*
- *J'ai une amie qui vient ici pour parler arabe.*
- *Le populaire, c'est plus vivant. Le populaire se laisse encore aborder. Ce n'est pas comme à Meylan.*
- *On se connaît tous, c'est un petit village.*
- *Quand quelqu'un se casse la figure, il y a toujours plusieurs personnes pour aller le relever.*

- Ici, c'est très tranquille. Y a que le merle qui nous embête la nuit. Et puis, il y a ensuite les moineaux et les pigeons.
- On se croirait à la campagne.
- Le quartier : un poumon dans la ville.
- Les gens se battent pour avoir un appartement ici.
- Le quartier s'arrête à Nicolas Chorier. Après c'est que du béton.
- Ici, c'est une belle place, plus belle que la place Grenette. C'est une des meilleures places de Grenoble. Si je devais partir, ce serait pour la place Notre Dame. Y a plein d'arbres et de petits commerces.
- Ici, y a pas de défauts. Je m'y suis habitué.
- Si un jour on part, ce sera pour une maison à la campagne. (mais pas dit dans le sens d'un attachement fort au lieu. C'est juste une manière de dire qu'on est bien dans le quartier... mais que la maison est également une aspiration pour l'avenir).
- C'est le côté vivant de l'endroit (...) ça bouge tout le temps (...) les gens se garent ici, il y a des cafés, il y a du monde.(...) ça me rassure quand j'entends du bruit.
- Les gens étaient assez serviables (...) il y a une sorte d'ambiance, une atmosphère (...) qui pourrait être un dénominateur commun à tout le quartier.
- Je trouve que c'est propre.
- Je ne ressens vraiment aucun risque !
- J'aime bien la nature domestiquée.
- Un endroit pour se retrouver avec des amis pour prendre l'air et discuter, assis dans l'herbe. Avoir l'impression en fait d'être dans la nature tout en étant en plein centre-ville.
- Oui, il y a du bruit, oui, c'est vivant mais moi j'aime bien, donc ça ne me pose pas de soucis. Globalement, je suis bien traité partout.
- Ça me plaît parce que ça anime quand même le quartier. Parce que le lundi c'est mort, parce qu'il n'y a pas de marché.
- Y a un marchand de primeur, j'achète (...). On est bien content de trouver ça. (...) Nous avons (...) des commerces, (...) bon marché.
- Il y a une forte vie associative, c'est vraiment classe ce quartier !
- C'est rassurant d'être ici, c'est accessible à la gare, à tous les transports.
- On se croit au village, on se croit au bled à des moments. (...) Tout le monde à sa place. Moi je sens bien.
- J'irai plutôt bouquiner à Marliave où en effet c'est plus végétal que là.
- Les bâtiments, on a une espèce de variété qui est beaucoup moins chic par rapport à cette image, mais moi ça me plaît assez.
- Je me sens plus en sécurité ici qu'en centre-ville.
- Ici c'est le "melting pot", j'aime bien que ça soit populaire, (...) qu'il y ait un mélange de population qui fonctionne..."
- C'est très tranquille je trouve comme quartier (...), les gens vivent bien les uns avec les autres.
- J'aime bien cette faune aussi et je trouve important qu'ils continuent eux d'être humanisés par ces gens qui sont autour, par cette vie qui continue à exister.
- J'aime bien cette place, j'aimer bien la place Saint-Bruno. J'aime bien le bruit des feuilles quand elles sont là, l'hiver j'aime bien, on découvre (...) la vie à travers là-bas.
- En été, les terrasses sont pleines (...) tout le monde boit de l'alcool (...) les gens vont se mélanger (...) sans animosité aucune.
- Les fêtes, la fête de quartier, la brocante, les samedis soir où il fait beau (...) tout se mélange et ça fonctionne.
- Au niveau architecture (...) il y a un bon mélange (...) c'est marrant le dimanche de voir tous les cathos qui vont à la messe, vous avez en bas des marches les témoins de Jéhovah

- (...) tous les maghrébins qui sont sur le marché à vendre leurs corans (...) c'est quand même un bon mélange.
- C'est cosmopolite, c'est populaire !
  - C'est plein de petites rencontres qui se prolongent ou pas quoi, selon l'envie, l'humeur du moment.
  - Je sais que ça vit ici, c'est un quartier qui est vivant.
  - C'est ce que j'aime sur cette place, c'est que ça brasse.
  - Je connais des gens, plus ou moins ici, c'est mon coin ici (...) j'aime bien les endroits populaires moi. Le centre c'est un peu bourge, les gens te regardent mal, ils me mettent pas à l'aise.
  - C'est pas lisse, (...) c'est pas standardisé ici...regarde les restos, les commerces, c'est tout mélangé.
  - C'est Saint-Bruno, les gens sont chez eux, il y a vraiment une identité.
  - Je viens à la poste, à la bibliothèque, au "Saint Arnaud" qui est là-bas, en fait je viens et de temps en temps au marché.
  - On va au parc Marliave (...) c'est plus proche de chez nous et puis surtout il est fermé avec des murs, il est hyper sécurisé, et c'est plus de l'herbe et il n'y a pas de bagnoles autour et c'est très calme.
  - Il y a des animations, de plus en plus, des villages associatifs de temps en temps, à la fête de la musique ils mettent une scène, il y a eu quelque concerts des fois.
  - C'est quelque chose de très prisé à Saint Bruno, ce côté village, mixité sociale aussi.
  - Je trouve que ça fait partie de la mixité, on parle beaucoup de mixité sociale, de mixité ethnique, et la mixité générationnelle, pour le coup elle existe aussi et je trouve que c'est bien.
  - J'y habite, j'y suis" et j'y suis bien en plus, enfin ce quartier je l'aime bien.
  - Avoir sa place dans la place, c'est un bon titre !
  - C'est des fois trop vivant mais au moins c'est vivant, quand on sort le soir il y a des gens quoi, il y a une vie de quartier.
  - Tout le monde a sa place
  - Les gens circulent, ça brasse
  - Ce n'est pas lisse, pas standard, ce qui fait le charme du quartier
  - De circuler, de voir les gens qui se déplacent, tout ça...c'est ça qui me...
  - Parce que je préfère voir les gens. Les entendre aussi.
  - Et dans des tas d'endroits, je ne parle pas des gares ça c'est une catastrophe, dans les gares il n'y a plus de bancs. Dans les arrêts de bus il n'y a plus de bancs. On dirait qu'ils ne veulent pas que les gens se reposent. Je sais pas, comme si ils craignent que les gens s'installent. Voilà, un temps de repos sans rien payer, c'est pas bon. On est obligé d'aller au troquet
  - C'est significatif, très significatif de la façon dont on est considéré. Parce que de refuser des toilettes par ce que les gens vont pisser...de refuser l'eau parce que les gens veulent à boire...
  - que l'on puisse s'asseoir, que l'on voit qu'il...que l'on puisse s'asseoir mais pas à la sauvette quoi...Le long d'un petit mur, des choses comme ça quoi...c'est bien déjà. La possibilité est offerte, voilà c'est ça.
  - je me suis jamais sentie en insécurité ici en tant que femme, en tant que mère moi non
  - dès qu'il fait beau il y a beaucoup de gens qui sont dans les bars, plutôt à l'extérieur. Le soir bah il y a toutes les générations voilà et bon de temps en temps on a la brocante annuelle. Il arrive que l'on entende une fanfare brésilienne...

- *Et puis la convivialité hein ! Ils sont quand même 3,4 sur le banc... ça fait beaucoup. Ça montre que les gens se connaissent et se respectent*
- *ce que j'aime bien dans le quartier c'est quand je sors des grands boulevards on se retrouve vite dans un petit cocon plus tranquille en fait*
- *La vie elle sort de là... des arbres, du vert et des enfants...*
- *Sinon ce que j'aime bien c'est avoir aussi le tram C... oui parce que j'habite à côté... du parking relais en fait... Donc dès qu'il pleut et tout c'est nickel... je saute dedans et c'est bon.*
- *je le connais très très bien, parce que je connais toutes les petites rues / j'y suis à l'aise parce que je le connais depuis longtemps*

## **5.2 Ce qui pose problème dans le quartier ou les dimensions d'un mal-être territorialisé**

### **a. Les perturbations liées au marché**

- La circulation et les parkings (le dimanche seulement)
- Les déchets
- La différence de fréquentation de la place entre le matin et l'après-midi
- Le bruit
- La saleté
- Les camions sur les trottoirs : désagréable pour les piétons et les poussettes

### **b. Les travaux d'aménagement du tram**

- Le bruit
- La saleté

### **c. Des usages dans les espaces publics qui « dérangent »**

- L'odeur des urines près de l'Eglise
- Les crottes de chien sur la voirie et les espaces verts
- Le bruit des groupes de jeunes qui discutent sur la place
- Le squat du square par des alcooliques qui entraîne des nuisances sonores et de mauvaises odeurs
- Le deal dans le square, les parkings
- La présence de caméras autour de la place qui crée un sentiment d'insécurité

### **d. L'état du quartier**

- La dégradation du bâti
- L'architecture éclectique et laide
- La paupérisation
- Le délaissement par la mairie
- L'Exclusion du quartier des événements culturels grenoblois (Printemps du livre, Détour de Babel, etc.)
- La saleté

### **e. Les lieux du mal-être**

- Le square de la place squatté par des alcooliques, la place Saint-Bruno parfois
- Le centre-ville de Grenoble, des quartiers de Grenoble comme Villeneuve
- Le parking de la place : laid et triste
- La Caserne de Bonne car aseptisée ; les Grands Boulevards jugés impersonnels ; Europole, un « no man's land »

## **f. L'identité du quartier menacé**

- La spéculation immobilière et l'évolution « bobo » du quartier
- Le développement des surfaces commerciales (superettes)
- La disparition de l'animation, des modes de vie, de la convivialité d'avant
- Le communautarisme ou le repli des habitants sur eux-mêmes
- Les pratiques religieuses poussées, la spécialisation des activités de commerce, signes d'une « islamisation »
- La disparition du côté populaire
- La disparition de la disparité du quartier

## **Exemples de discours associés**

- *Faut arrêter leurs conneries 5 minutes avec les travaux du tramway. Ils sont fous. Il faut qu'ils arrêtent de jeter l'argent par les fenêtres.*
- *Les chiens, faudrait les mettre à la fourrière, comme les voitures.*
- *Le marché a changé : avant, on parlait de Saint Bruno jusqu'à Paris.*
- *A part les caméras, mais bon c'est les seuls trucs où je serai critique. (...) ça me pose problème en général les caméras parce que c'est du flicage permanent (...) ça met une ambiance d'insécurité qui n'a pas lieu d'être.*
- *Il y a trop de chiens, c'est le parc à chiens ça en fait, ça c'est quand même très paupérisé, avec de plus en plus de came.*
- *Mais que si on laisse faire ça deviendra un "no man's land" vraiment. L'espace se réduit ici à cause des appropriations communautaires qui vont faire peur aux autres.*
- *Il est crado ce parc, ils viennent tous faire chier leurs clébardes, c'est dégueulasse.*
- *Le bâtiment vert caca doigt, il est affreux, il faudrait tout repeindre en blanc, l'église et l'immeuble.*
- *Souvent, c'est squatté aussi du côté du square au bout là-bas par le groupe de rasta qui, à partir de 4h30 est soul, donc pas très agréable non plus quand on est avec un gamin.*
- *Difficulté et dangerosité pour circuler à vélo !*
- *Le jardin à côté de la place St Bruno manque de bancs face à face pour discuter, d'aménagement pour les enfants, de verdure, ce n'est pas esthétique.*
- *Il y a du bruit surtout les jours de marché.*
- *Il y a une paupérisation de la population qui se ressent.*
- *Ce machin là au milieu [la fontaine du square st Bruno] c'est merdique.*
- *Quand il fait mauvais c'est la ville du parking ici.... C'est toujours gris déprimant quoi...*
- *Tu te bats avec les voitures.*
- *Pour être franche, avant je venais beaucoup au marché, je trouve qu'il a perdu de son intérêt.*
- *C'est des ambiances d'hommes, il n'y a plus de femmes / regardez les bars autour il n'y a plus une femme dans les bars.*
- *Il n'y a aucun problème, c'est l'ambiance, c'est-à-dire, il n'y a jamais de femmes maghrébines dans les bars.*
- *Mais socialement, les femmes n'y vont pas, enfin les femmes maghrébines. (silence) et de ce fait les autres n'ont plus. (silence) c'est dommage, parce ce qu'y était très bien c'était ce, cette mixité, ce mélange de commerces maghrébins, le charme d'un quartier.*
- *Ce n'est pas une place agréable dans le sens où l'après-midi c'est un parking donc, c'est esthétiquement laid, et euh le square saint Bruno est très laid aussi, il a été fait il y a quelques années, il avait un charme euh, un très joli charme de square ancien, il y a quinze ans et....*

- *Je pense qu'il n'y a pas d'effort qui sont faits, ou peu d'efforts fait par la ville pour rendre cette place agréable.*
- *J'ai l'impression qu'au fond, ce quartier est un peu délaissé, parce que moins touristique, que d'autres.*
- *Je pense par exemple aux décorations de Noël, comme on parle de si la place est agréable, chaque année on ressort les mêmes guirlandes au moment de Noël qui sont des guirlandes a minima, et chaque année c'est les mêmes guirlandes qui manquent d'ampoules.*
- *C'est une aberration, c'est-à-dire que passé le cours Berriat, à part des brasseries qui ouverts qu'à midi, il n'y a aucun commerce. Pas d'alimentation, c'est-à-dire que le soir, c'est un no man land.*

### **5.3 Ce qui devrait être favorisé ou exploité dans le quartier**

- Le développement des animations : concerts de musique, spectacles, etc.
- La gratuité des parkings
- La création d'une piscine
- Les lumières de Noël
- La fête de la musique
- Le développement des espaces verts
- Bénéficier de l'histoire du lieu : petite exposition, etc.
- Une amélioration du bâti du quartier
- Un quartier sans voiture
- Un quartier sans squat dans l'espace public
- Une diversité sociale, culturelle équilibrée
- Le square Saint Bruno
- La place Saint Bruno
- Refaire des activités ensemble via des jardins communautaires par exemple.
- Du petit mobilier bienveillant : des bancs, des toilettes publiques, des fontaines Wallace ou à manivelle
- La gratuité
- Des équipements pour les adolescents

### **Exemples de discours associés**

- *Le square là... qui est quand même très sympathique je pense qu'on devrait un peu plus le travailler, le colorer le rendre un peu plus attrayant un peu plus entretenu.*
- *trouver quelque chose qui fédère...*
- *Pour moi la ville elle est justement ... enfin elle doit justement passer de ce monde de parking, de stress à ces parcs de jardins d'enfants qui jouent...*
- *En tout cas en tant que mère d'ados je trouve que ça serait bien qu'on mette des équipements comme on met pour les enfants avec des ouvertures d'un lieu où les jeunes puissent se rencontrer. Voilà. Même l'hiver quand il fait froid.*
- *J'attends que ce soit joli, esthétique, voilà, et peut être que des efforts soient faits pour aménager ce square, euh à la hauteur des efforts qui sont faits pour aménager des parties du centre ville*

#### **5.4 Caractéristiques des personnes interviewées**

- Couple travaillant dans le milieu socioculturel
- Homme, 30 ans environ, habitant et usager du quartier
- Femme 30-40 ans, habitante et usagère du quartier
- Retraité, 72 ans, habitant et usager du quartier depuis 1960
- Jeune femme, 25 ans, habitante et usagère du quartier, nouvellement installée
- Femme, 35 ans, habitante du quartier depuis 4 ans
- Femme, 40 ans environ, habituée de la place, habitante depuis 20 ans
- Femme, 40 ans, habitant entre le marché de l'Estacade et le marché de Saint-Bruno
- Femme, 90 ans, habitant la maison de retraite, place Saint-Bruno
- Homme, 25-30 ans, habitant du quartier
- Homme, 43 ans, habitant, et habitué de la place
- Homme, environ 60 ans, usager du quartier
- Femme, environ 35 ans, habitante du quartier. Porte un nourrisson dans les bras.
- Femme, 50 ans, habitant Cour Berriat
- Femme, 20 ans, habitant près du quartier
- Femme, environ 60 ans, ancienne habitante du quartier (y a grandi)
- Femme, 50 ans, habitante de la place Saint Bruno
- Homme, 35 ans, habitant de la place Saint Bruno
- Femme, 30 ans, passante, ancienne résidente du quartier
- Homme, 30 ans, commerçant du quartier